



Le discours

GRAMMAIRE

(Manuel, p. 12)

1. La situation de communication

BIBLIOGRAPHIE

Pour aller vite

• **Cédéroms**

- HANSE et BLANPAIN, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, De Boeck-Duculot, 2000 (distribué par Belin) ;
- *L'Atelier historique de la langue française*, éd. Redon – contient sept dictionnaires : *Curne de Sainte-Palaye* (XIII^e au XVI^e siècle, Furetière (XVII^e s.), *Dictionnaire de l'Académie française* (édition de 1762), le *Littré*, *Dictionnaire des curiosités françaises* de Oudin, *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, *Dictionnaire universel des synonymes* de Guizot) ;
- *Le grand Robert sur cédérom*, Le Robert.

• **Ouvrages**

- LÉVY Maurice, *Grammaire du français, Approche énonciative*, Ophrys, « Grammaire et méthodes », 2000.
- MOIRAND Sophie, *Une grammaire des textes et des dialogues*, Hachette, 1990.
- VARGAS Claude, *Grammaire pour enseigner*, Armand Colin, 1995.

Ouvrages de référence

- ARRIVÉ M., F. GADET, M. GALMICHE, *La grammaire aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, 1986.
- CHARAUDEAU Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, 1992.
- DUBOIS Jean et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994.
- GARDE-TAMINE Joëlle, *La Grammaire*, Armand Colin, 1988, tome II, (le tome I traite les questions de phonétique, de phonologie et de lexicologie).
- GREVISSE M., GOOSE A., *Nouvelle grammaire française*, Paris-Louvain, Duculot, 1989.
- LE GOFFIC Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Hachette, 1993 : études très détaillées et rigoureuses.
- RIEGEL M., PELLAT, J-C., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, P.U.F., 1994.
- WEINRICH Harald, *Grammaire textuelle du français*, Didier-Hatier, 1989.

Approfondissement

• **Verbe**

- Danielle LEEMAN-BOUIX, *Grammaire du verbe français*, Nathan, 1994 : met à la portée d'un public plus large la théorie de Gustave GUILLAUME, *Temps et verbe*, Champion, 1929 (rééd 1984).
- Harald WEINRICH, *Le Temps. Le récit et le commentaire*, Seuil, 1973.

• **Syntaxe fonctionnelle**

- André MARTINET, *Syntaxe générale*, Armand Colin, 1985.

• **Diversité des grammaires**

- Nelly FLAUX, *La Grammaire*, PUF, « Que sais-je ? », 1993.

• **Théorie des trois points de vue (morpho-syntaxique, sémantico-référentiel et énonciatif)**

- Claude HAGÈGE, *la Structure des langues*, PUF, « Que sais-je ? », n° 2006, 1982, chap. II ; théorie reprise dans *l'Homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985, chap. IX.

• Énonciation

- Dominique MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, Dunod, 1989.
- Michèle PERRET, *L'Énonciation en grammaire de texte*, Nathan, « Université », 1994.
- Harald WEINRICH, *Le Temps. Le récit et le commentaire*, Paris, Seuil, 1973.

• Texte

- Patrick CHARAUDEAU, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, 1992, troisième partie.
- Bernard COMBETTES, *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1983.
- Dominique MAINGUENEAU, *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Bordas, 1986 ; 3^e éd., Dunod, 1993.

OBJECTIFS

Dans une perspective de progression de la 6^e à la 3^e, la collection « Du côté des lettres », dans le manuel de langue, évoque les éléments de la communication en dégagant les objectifs essentiels :

- en classe de 6^e, une initiation
 - à la différence entre l'extra-linguistique (le référent, la situation de communication) et le linguistique (l'énoncé),
 - à la différence entre le moment de l'énonciation, présent réel mobile qui sert d'ancrage à l'énoncé et le temps grammatical utilisé dans l'énoncé.
- en classe de 5^e, une révision importante s'impose, que nous avons concentrée en début d'année. Les objectifs sont d'entraîner les élèves à repérer le moment de l'énonciation et le moment de l'énoncé, avec un certain nombre de variables possibles ; les variations de l'énoncé (syntaxe, vocabulaire, prononciation) selon le registre de langue de l'émetteur.

Dans une perspective élargie, nous avons choisi de parler de *situation de communication* et non de *situation d'énonciation*. Rappelons la différence.

La *situation de communication* comprend les personnes, le milieu, les circonstances de l'échange, à distinguer de la *situation d'énonciation* qui comporte l'énonciateur (appelé ici *émetteur*), le moment de l'énonciation et le co-énonciateur (appelé ici *récepteur* ou *destinataire*).

OBSERVATION

Le texte d'observation reprend la thématique des sorcières qui est celle de la première séquence du manuel *Textes et Expression 5^e*. En lecture, les élèves apprennent à distinguer le discours narratif des autres types de discours (descriptif, explicatif et argumentatif). Or, cette différenciation ne peut se faire qu'à partir d'un repérage de la situation de communication. Cette leçon de grammaire a pour but de faire reconnaître les différents indices de cette situation, en complémentarité avec le travail fait en lecture. L'extrait de la bande dessinée *La Tchalette et autres contes de sorcellerie* permet de repérer deux situations de communication.

1. L'homme à droite s'appelle Joseph. La vignette ne permet pas de savoir le nom de l'homme, de toute évidence plus jeune, qui se trouve à gauche. Les deux personnages se connaissent bien puisqu'ils se tutoient. Le lecteur les retrouve dans la vignette du bas.

2. La conversation dans la première vignette se déroule dans la rue, celle de la deuxième vignette dans une cuisine où les deux hommes sont attablés.

3. Le premier personnage prend la parole pour demander une information sur une troisième personne : la Margot.

4. Dans la vignette 1, le deuxième personnage refuse de répondre car le sujet semble tabou. Il commence à donner les informations demandées dans la vignette 2.

5. Le vocabulaire est courant, voire familier, en particulier dans la désignation des personnages féminins : *la Margot, la Tchalette*. Les points de suspension traduisent les hésitations de la langue orale. La syntaxe est très correcte avec toutefois quelques tournures orales : *il y a de cela, un peu dans le genre de...* La prononciation du *Chut* est précisée par l'orthographe utilisée : *Chutt*.

EXERCICES

IDENTIFIER

① Relever toutes les marques de l'émetteur : pronoms (gras), déterminants possessifs (gras italique).

À l'occasion de cet exercice, on vérifiera que les élèves relèvent non seulement le pronom personnel sujet *je*, mais aussi les pronoms compléments (*me, moi*).

Et tenez, **moi** qui vous parle, **je** ne voudrais pas avoir l'air de **me** vanter, mais enfin, si **je** n'avais pas toujours bien appris *mes* leçons, **je** n'aurais pas *ma* position de sous-préfet, ni l'habit d'argent que vous **me** voyez.

Marcel Aymé, *Les Contes du chat perché*, Gallimard, 1939.

2 Relever les marques de l'émetteur (gras) et des récepteurs (italique) : noms, pronoms, déterminants possessifs.

Les récepteurs sont identifiés clairement au début de l'extrait : mes braves collègues, repris par vous à la fin du texte. L'émetteur s'exprime à la 1^{re} personne du singulier : je, me, mes, ma. On insistera sur le pronom personnel nous et l'adjectif possessif notre, qui associent l'émetteur et le récepteur.

Depuis quelques mois, mes braves collègues, **je** me suis demandé si, tout en restant dans **notre** spécialité, **nous** ne pourrions pas entreprendre quelque grande expérience digne du XIX^e siècle [...]. **J'**ai donc cherché, travaillé, calculé, et de **mes** études est résultée cette conviction que **nous** devons réussir dans une entreprise qui paraîtrait impraticable à tout autre pays. Ce projet, longuement élaboré, va faire l'objet de **ma** communication ; il est digne de vous, digne du passé du Gun-Club, et il ne pourra manquer de faire du bruit dans le monde !

Jules Verne, *De la Terre à la Lune* (1865).

3 Relever les indices de communication : lieu (italique), présence de l'émetteur (gras), du récepteur (italique gras).

Le relevé des indices de communication ne pose pas de difficulté, sauf dans le discours rapporté par Madame de Sévigné. Il est clair que les pronoms personnels changent alors de référents et que, par exemple, le vous qu'emploie Madame de Tarente renvoie non plus à Madame de Grignan, destinataire de la lettre, mais à Madame de Sévigné, son interlocutrice. On pourra faire noter que le genre épistolaire implique que le récepteur, le lieu et le temps soient indiqués en début de lettre. L'émetteur est présent dans le récit qu'il fait à la première personne du singulier. Quelques points seront éventuellement soulignés :

– l'emploi déictique de l'adjectif démonstratif ce (ce parc) qui suppose une connaissance partagée par l'émetteur et le récepteur ; on l'opposera à l'emploi anaphorique de la fin du texte : je vois entrer un valet de chambre avec une petite maison de chien... et sortir de cette jolie maison...
– l'analyse de on (on n'y pense plus) conduira à le relever dans les indices de présence de l'émetteur puisqu'il équivaut ici à un je.

À Madame de Grignan.

Aux Rochers, mercredi 13^e novembre (1675).

Vous êtes étonnée que **j'**ai un petit chien ; voici l'aventure. **J'**appelais, par contenance, une chienne courante d'une Madame qui demeure au bout de ce parc. Mme de Tarente **me** dit : « Quoi ! vous savez appeler un chien ? Je veux vous en envoyer un le plus joli du monde. » **Je** la remerciai, et lui dis **ma** résolution que **j'**avais prise de ne **me** plus engager dans ces sortes d'attachements. Cela se passe, **on** n'y pense plus. Deux jours après, **je** vois entrer un valet de chambre avec une petite maison de chien, toute pleine de rubans, et sortir de cette jolie maison un petit chien tout parfumé, d'une beauté extra-

ordinaire [...]. **Je** ne **m'**y attache point, mais il commence à **m'**aimer ; **je** crains de succomber.

Madame de Sévigné, *Lettres*.

4 Identifier l'intention de l'émetteur.

Il est important de faire déterminer l'intention de l'émetteur par le sens du message, mais aussi par des indices grammaticaux, en particulier les formes de phrases.

a. Le premier texte est une demande de renseignements sur la façon dont Bernard Pivot conduit son émission télévisée. Les phrases sont toutes interrogatives.

b. Harpagon exprime son désarroi dans le monologue qui suit le vol de sa cassette. La violence de ses sentiments se traduit par de nombreuses phrases exclamatives.

c. Dans l'extrait de Gogol, le narrateur fournit au lecteur des informations sur le nom du héros. Il souligne la portée explicative de son propos en prenant directement la parole et en s'adressant au récepteur : **Nous** l'avons relaté, afin que **le lecteur** pût se convaincre par lui-même...

5 Identifier un registre de langue de chacun des textes suivants et justifier sa réponse (choix des mots, construction des phrases).

La difficulté réside moins dans l'identification du registre de langue que dans sa justification.

a. Pour le premier extrait, le niveau de langue est courant ; le vocabulaire ne présente aucune difficulté de compréhension ; la structure syntaxique des phrases est simple.

b. Le texte de Patrick Cauvin est d'un niveau de langue familier. Les élèves relèveront le vocabulaire (*goupillé, file, doucement les basses*), ainsi qu'un relâchement de la syntaxe propre à l'expression orale (absence systématique ici de la particule négative *ne* : *je suis pas d'accord, c'est pas le moment, c'est pas sûr*.)

c. Le niveau de langue soutenu de Madame de Lafayette sera surtout mis en évidence par la complexité de la syntaxe, en particulier celle de la dernière phrase de l'extrait. Ce texte, très antérieur aux précédents, permettra de souligner l'importance des conditions historiques de l'écriture des textes : on n'écrit plus au XX^e siècle comme on le faisait au XVII^e siècle, mais la langue soutenue perdure de nos jours !

TRANSFORMER

6 Rétablir toutes les marques de l'émetteur : pronoms personnels sujets (gras) ou compléments (italique), déterminants possessifs.

Le dialogue entraîne un changement de l'émetteur du message et donc un jeu sur les pronoms personnels et les déterminants possessifs. Bonne occasion de montrer que la valeur de désignation de je et de tu s'échange au cours du dialogue, ce qui oppose ces indices de personne à il/elle, qui sont des pronoms proprement dits et non des indices de personne.

(1) : **j'** – (2) : eux – (3) : **je** – (4) : me – (5) : **j'** – (6) : je

– (7) : mes – (8) : j' – (9) : me – (10) : mes – (11) : j' – (12) : je – (13) : je – (14) : Tu – (15) : j' – (16) : te – (17) : tu – (18) : tes.

7 Récrire un texte dans un niveau de langue courant.

Raymond Queneau lui-même s'est livré à cet exercice de style. Voici ce qu'il a écrit :

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plateforme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.

D'après Raymond Queneau, *Exercices de style*, © Gallimard, 1947.

ÉCRIRE

8 Écrire trois messages en veillant à faire varier les niveaux de langue et les types de phrases (déclaratives, interrogatives, exclamatives).

L'exercice propose trois situations de communication. Les élèves commenceront par expliciter, pour chacune d'elles, l'émetteur, le récepteur et l'intention du message et à déterminer les incidences sur la façon d'écrire.

	Situation 1	Situation 2	Situation 3
Émetteur	Benjamin	Le conseiller d'éducation	Benjamin
Récepteur	Le conseiller d'éducation	Robinson	Robinson
Intention	expliquer	interroger	demander des renseignements
Mode d'écriture	Mot bref – Phrases déclaratives – Niveau soutenu	Dialogue – Phrases – interrogatives – Niveau courant	Dialogue – Phrases interrogatives – Niveau familier

9 Retrouver l'émetteur de poèmes en forme de devinettes et essayer ensuite de composer des messages mystérieux où un objet parle de lui-même.

Avant de commencer l'écriture de messages mystérieux, on fera remarquer que les poèmes en forme de devinettes s'attachent à définir des objets quotidiens en jouant souvent sur les mots (pieds dans le a. ; plume de la chanson «Au clair de la lune» dans le b. ; réfléchir dans le c.)

a. une table – b. un oreiller – c. un miroir – d. le feu.

10 Écrire une lettre

Pour chacune des lettres que les élèves doivent rédiger, on attirera leur attention sur trois points :

– la précision de l'information à transmettre : le lieu, la date, l'heure du match doivent être soigneusement expliqués ;

– l'enjeu de la lettre : ils doivent convaincre le destinataire de venir assister au match ;

– l'adaptation du registre de langue à l'interlocuteur ; on pourra admettre un niveau familier, mais non relâché et encore moins vulgaire, pour la lettre à l'ami proche, un niveau courant pour l'oncle ou la tante et un niveau plus formel voire soutenu pour le principal du collège. Des recherches de vocabulaire seront menées pour trouver les équivalents dans les trois registres. Par exemple pour évoquer la peur avant le match, il pourra être question de frousse, de peur ou d'une grande appréhension.

L'occasion pourra être bonne de faire constater aux élèves que les « registres » de langue sont en réalité des « niveaux », socialement discriminants, et qu'ils sont, dans la réalité, beaucoup plus nombreux que l'artificielle articulation en trois « registres » choisis par les Instructions officielles.

GRAMMAIRE

(Manuel, p. 20)

2. L'organisation des discours

OBJECTIFS

Il n'existe pas une typologie bien tranchée des textes, ni même des discours, dans le foisonnement naturel des énoncés.

En revanche, certains outils énonciatifs évoqués dans ce chapitre permettront de procéder à quelques rudiments d'analyse.

Elles concernent un repérage morpho-syntaxique, et surtout, en 5^e, une prise de conscience de l'intention de l'émetteur : récit, information simple, explication avec reprises par périphrases, volonté de convaincre en modalisant son discours.

OBSERVATION

Les quatre textes reprennent la thématique des sorcières, abordée dans le manuel *Textes et Expression 5^e*. Il s'agit ici de revoir les différents types de discours étudiés en lecture (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif) et de les différencier selon l'impact qu'il désire produire sur le récepteur et selon quelques critères morpho-syntaxiques. Les textes ou extraits de textes sont courts et ils coïncident avec un seul type de discours. Les textes plus longs associent plusieurs types de discours.

1. Le texte 3 a une disposition différente des autres puisqu'il se présente sous forme de points et de tirets. Il s'agit ici d'expliquer de la manière la plus claire possible les règles d'un jeu très prisé chez les sorciers : le Quidditch. La disposition permet au lecteur de se repérer plus facilement et de mieux comprendre les règles. C'est un discours explicatif.

2. Le premier texte raconte la suite d'actions rapides qu'Hermione effectue en quelques secondes. On notera la présence de personnages humains nettement nommés et différenciés, des actions enchaînées selon une relation de cause à effet, en un lieu et un moment donnés. On pourra faire relever quelques organisateurs temporels : *alors, aussitôt*. C'est un discours narratif.

3. Le texte 4 est destiné aux demoiselles et vise à les persuader de devenir sorcières, en leur vantant les charmes du métier. Il contient de nombreuses marques de modalisation destinées à persuader et convaincre les récepteurs. C'est un texte argumentatif.

4. Le texte 2 vise à donner au lecteur une image de l'Académie Supérieure de Sorcellerie, pour qu'il imagine mieux dans quel cadre se déroule le roman qui commence par ces lignes. Il ne contient pas de mention de personnages agissant en vue d'un projet. En revanche, les indications spatiales abondent. C'est un texte descriptif.

EXERCICES

IDENTIFIER

1 Identifier le point commun de quatre textes et repérer l'intention de chacun des auteurs.

Le repérage ne pose pas de difficulté, car les textes ne présentent qu'un seul type de discours clairement identifiable. Il se fonde sur l'identification de l'intention de l'émetteur.

Les quatre textes proposés à l'observation des élèves ont un sujet commun : les pirates. Cependant, les auteurs ne traitent pas ce thème de la même façon.

a. « Pirate au féminin » raconte la vie d'une femme pirate : Anny Bonny. Il s'agit d'un discours narratif.

b. « Une frontière mouvante » explique la différence entre un corsaire et un pirate. Le texte est explicatif.

c. Le troisième texte est descriptif, car Edgar Poe fait voir au lecteur le trésor qui vient d'être découvert.

d. Le dernier texte vise à convaincre les lecteurs que les pirates sont « des marins de premier mérite ». C'est un discours argumentatif.

2 Repérer les intentions d'un émetteur et déterminer ensuite le type de discours.

Le professeur insistera sur les différentes visées des textes.

a. La quatrième de couverture sert à inciter à acheter le livre et ensuite à le lire. C'est un discours argumentatif.

b. L'émetteur veut donner au lecteur une image repoussante du monstre que le héros va affronter. Il insiste sur sa laideur et sa difformité. Le discours est descriptif.

c. Ce texte raconte dans l'ordre chronologique la façon dont le cuisinier du navire prépare les repas. C'est un discours narratif.

3 Identifier les différents types de discours présents dans un texte et justifier la réponse.

Il est important de faire comprendre aux élèves que les types de discours sont rarement uniques dans un texte mais sont au contraire combinés entre eux. On fera remarquer les moyens de passage d'un type à l'autre : regard des personnages pour introduire une description, prise de parole pour amener une explication.

a. L'extrait est narratif pour la première et la dernière phrases. Entre ces deux phrases se trouvent quelques lignes de description. On fera noter que le passage d'un type de discours à l'autre est amené par le regard que les assisjeants jettent sur la pièce dans laquelle ils viennent de pénétrer. La description est appelée par le récit lui-même. Ce passage se traduit par un changement dans les temps verbaux : passé simple pour les phrases narratives, imparfait pour la description.

b. Le premier paragraphe est narratif. Il raconte une série d'actions ou d'attitudes. La prise de parole de Gaspard correspond à une explication qui présente la Mésopotamie en la situant géographiquement et en retraçant à grands traits son histoire. La visée est clairement didactique.

TRANSFORMER

4 Replacer trois phrases (en gras) à l'endroit qui convient après avoir identifié la forme de discours (entre parenthèses).

Le plus difficile n'est pas de trouver la phrase qu'il convient d'insérer dans chaque texte ni d'identifier le type de discours mais de déterminer l'endroit où la phrase doit être insérée. L'exercice permet de réfléchir à la cohérence textuelle.

Pour le premier extrait, le portrait de Dudley se place après celui des parents, Vernon et Pétunia. Le portrait d'Harry est construit en opposition à celui de son cousin, comme le souligne l'expression au contraire. La phrase est donc à insérer juste avant la description d'Harry.

La place de la phrase dans le deuxième extrait est clairement déterminée par la chronologie des événements : mariage, naissance de Jessica puis divorce.

La phrase 2 donne des explications sur la localisation des derniers vampires dans les Carpathes.

a. La tante Pétunia avait un visage chevalin et une silhouette osseuse. **Dudley était blond, rose et gras comme un porc.** Harry, au contraire, était petit et maigre, avec de grands yeux verts étincelants et des cheveux d'un noir de jais qu'il n'arrivait jamais à coiffer. (*discours descriptif*)

b. Entre-temps, Joanne était partie enseigner au Portugal. **Puis elle a épousé un journaliste portugais et a eu une petite fille, Jessica.** Après son divorce, quelques mois plus tard, elle s'est installée à Edimbourg. (*discours narratif*)

c. Les vampires continuent de hanter certains villages des Carpates, cette chaîne de montagnes isolée au cœur de la Roumanie. **Ne riez pas, c'est là que les buveurs de sang sont nés ; c'est là qu'ils survivent.** Une ethnologue roumaine, Andréa Andreescu, a retrouvé, dans les années 80, des témoins de « rencontres »... avec un villageois défunt devenu vampire du fait de sa méchanceté ! (*discours explicatif*)

ÉCRIRE

5 Identifier le ou les type(s) de textes à écrire et rédiger l'un d'entre eux.

On insistera essentiellement sur la coexistence de plusieurs types de discours à l'intérieur d'un même texte. Rares sont les situations de communication où un seul type de discours est utilisé.

1. Lettre narrative avec quelques notations descriptives pour présenter les deux truites qui ont été prises.
2. Annonce descriptive avec quelques adjectifs qualificatifs flatteurs, donc à visée argumentative, pour donner envie de louer l'appartement.
3. Texte explicatif avec quelques détails descriptifs pour guider l'ami.
4. Lettre descriptive afin que le correspondant puisse vous reconnaître à son arrivée.
5. Discours explicatif et narratif pour présenter l'ordre des manipulations.
6. Texte argumentatif pour convaincre votre mère de vous laisser aller à une fête d'anniversaire.
7. Exposé à la fois descriptif pour présenter les armes des chevaliers du Moyen Âge et explicatif, pour informer sur leur maniement par exemple.

6 Rédiger différents types de discours (explicatif, narratif, descriptif) sur un chanteur ou une chanteuse.

Cet exercice invite les élèves à mettre en pratique ce qu'ils ont pu observer au début de la leçon, c'est-à-dire des types de discours différents sur un même sujet. Il conviendra d'insister sur les modes d'organisation et d'écriture induits par une forme de discours :

- pour le texte explicatif : relations de cause à effet pour rendre compte de la brillante carrière de l'artiste ;
- pour le texte narratif : enchaînement d'actions dans un ordre chronologique ;
- pour le texte descriptif : nécessité d'organiser le portrait en différentes parties pour préciser les caractéristiques du chanteur ou de la chanteuse.

7 Enrichir un extrait par la description d'un dragon (en gras) et imaginer ensuite la fin du combat en rédigeant alors un texte narratif.

Nous donnons ici la suite du texte original. Le professeur pourra la lire aux élèves.

Le dragon avait deux cornes au front, les oreilles longues et velues, les yeux étincelants à fleur de tête tels des charbons ardents, le mufle haut dressé comme celui d'une guivre, la langue hors de la gueule, crachant de toutes parts le feu et le venin, le corps écailleux, des griffes de lion et la queue d'un serpent.

Le monstre a vu Tristan : il rugit et enfle tout son corps. Le preux rassemble ses forces et, se couvrant de son écu, broche son destrier avec une telle vigueur que le coursier, tout hérissé de peur, bondit pourtant contre la bête. La lance de Tristan heurte les écailles et vole en éclats. Aussitôt, le preux tire son épée, la brandit et en assène un coup terrible sur la tête du dragon, mais sans même entamer le cuir. Le monstre a senti l'atteinte : il lance ses griffes contre l'écu, les y enfonce et en fait voler les attaches. La poitrine découverte, Tristan le requiert encore de l'épée et le frappe sur les flancs d'un coup si violent que l'air en retentit. Vainement : il ne peut l'entamer. Alors, le dragon vomit par les naseaux un double jet de flammes : le haubert de Tristan noircit comme charbon, son cheval s'abat et meurt. Mais aussitôt relevé, Tristan enfonce la pointe de son épée dans la gueule du monstre : elle y pénètre toute et lui transperce le cœur. Le dragon pousse une dernière fois son cri et meurt.

Tristan et Iseult, adaptation de René Louis,
© Librairie Générale Française, 1972.

Évaluation

EXERCICES

1. LE VERBE

1 Indiquer le temps des verbes.

1. Présent – 2. Futur – 3. Passé composé – 4. Passé simple – 5. Imparfait.

2 Conjuguer les verbes (en gras) au présent de l'indicatif.

1. Les hiboux **vivent** – 2. Le printemps **finit** – 3. Tu **ne penses pas** – 4. j' **entends** – 5. Nous **savons**.

3 Conjuguer les verbes au présent de l'impératif, à la personne indiquée.

1. Dessine – 2. Faites – 3. Appelle – 4. Sortons – 5. Ne prends pas.

4 Conjuguer les verbes au futur simple.

1. Vous **serez** – 2. Je **pourrai** – 3. Les clowns **feront** – 4. la maman **appellera** – 5. Tu **confieras**.

5 Conjuguer les verbes au passé composé.

1. Le renard **a mangé** – 2. La tortue **est arrivée** – 3. As-tu **lu** – 4. Vous **avez pris** – 5. Ils **ont eu**.

6 Accorder correctement les participes passés.

1. envahi – 2. adoptées – 3. arrivées – 4. disparu – 5. rangée.

7 Conjuguer les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

1. Vous **faisiez** – 2. La soirée **s'annonçait** – 3. Je **mangeais** – 4. Les enfants **voulaient** – 5. Cet homme **ne payait pas**.

8 Conjuguez les verbes au passé simple.

1. Je **pensai** – 2. Le bandit **prit** – 3. Les gouttes **se mirent** – 4. On **voulut** – 5. Je **fis**.

9 Récrire un texte au présent de l'indicatif. Les modifications sont en gras.

Zira m' **emmène** assez souvent promener dans le parc. Nous y **rencontrons** parfois Cornélius et nous **préparons** ensemble le discours que je **dois** prononcer devant le congrès. La date en **est** proche...

D'après Pierre Boule, *La Planète des singes*, René Julliard, 1963.

10 Conjuguer tous les verbes (en gras) à l'imparfait.

La course se **préparait**... Sur la piste de terre battue, fraîchement arrosée pour éviter la poussière, les 12 concurrents – 3 par faction – **prenaient** place dans les *carceres*, les stalles de départ. Au signal, les chars

s'élançaient, conservaient leur couloir jusqu'au premier virage, moment où tout **devenait** permis.

D'après Éric Glover, « Rome », *Science & Vie Junior*, hors série n° 42, octobre 2000.

2. LE NOM ET LE GN

11 Mettre les groupes au pluriel.

1. des journaux – 2. les yeux ouverts – 3. des pneus – 4. des tuyaux – 5. des festivals.

12 Donner le genre des noms.

1. Un épisode – 2. Une clarté – 3. Une conseillère – 4. Un automne – 5. Le ou la mode.

13 Souligner le nom noyau de chaque groupe nominal.

Trois jours plus tard, l'avant-veille du départ de la course – je n'oublierai jamais cette date –, je rentrais du collège, par une belle soirée d'automne.

14 Accorder les mots aux noms auxquels ils se rapportent.

Drôle – potelées – rousses – mutin – décidé.

3. LA PHRASE

15 Ajouter les accents qui manquent aux mots suivants.

1. extrême – 2. tu achèteras – 3. effronté – 4. paraître – 5. dernière.

16 Choisir la forme correcte parmi celles qui sont proposées.

1. a – 2. sont – 3. se – 4. est – 5. C'est.

17 Rétablir la ponctuation (en gras) qui convient dans les phrases suivantes.

La voiture s'engagea trop rapidement dans l'allée. Allait-elle percuter un arbre ? Le jardinier cria : « Attention ! »

18 Accorder les verbes (en gras) avec leur sujet, au présent de l'indicatif.

1. finissent – 2. envoie – 3. répercutent – 4. Pensez – 5. annonces.

4. LE LEXIQUE

19 Trouver les mots demandés (en gras).

1. lent – 2. maire *ou* mer. – 3. bouger, se mouvoir – 4. homonymes – 5. synonymes.

20 Compléter des phrases avec le mot qui convient.

1. chien – 2. rougeur, rougir, rougeolement – 3. préfixe – 4. suffixe – 5. radical.

Poser un fait comme certain

Tout énoncé doit être interprété en fonction d'une situation de communication. Ce sont les paroles prononcées qui manifestent le comportement de l'émetteur par rapport au récepteur.

On dit que l'énoncé constitue un **acte de parole** qui crée une relation entre l'émetteur et le récepteur. Par exemple, l'émetteur affirme, juge, ordonne, interroge, approuve, insiste, s'excuse, etc. : les actes de parole sont nombreux et variés.

Parmi eux, il faut commencer par observer et employer les énoncés qui servent à communiquer une information qui est donnée comme certaine. On appelle **assertion** cet acte de parole, qui **formule une affirmation** à propos de quelqu'un ou de quelque chose. Une assertion peut être **positive** ou **négative** : *Il fait beau. Il ne pleut pas.*

L'assertion se caractérise par le fait que son contenu peut être reconnu comme **vrai** ou **faux**.

Il faut préciser que, dans certains cas, cette vérité peut être relative : un jugement peut apparaître comme vrai à une personne et faux à une autre (*Les films de karaté sont nuls*). On parle dans ce cas de **conviction** (jugement subjectif) en l'opposant à la **certitude** (jugement objectif).

OBSERVATION

1. Les phrases qui présentent une information nouvelle pour l'interlocuteur sont :

- À Tours, la plupart des gens paient les petites courses avec le système Monéo.
- C'est un porte-monnaie électronique qui se recharge partout, même dans une cabine téléphonique.

– *On peut même payer le journal, le parcimètre, ou une photocopie.*

Ce sont des assertions qui expliquent le système Monéo et la façon dont les habitants de Tours l'utilisent.

2. Les expressions qui présentent ces informations comme certaines sont :

- *Absolument certaine !*
- *Il est certain que c'est l'avenir !*
- *Ce qui est sûr, c'est que ça va les aider pour le passage à l'euro.*
- *Je suis convaincue que ça simplifie la vie des gens exprime une conviction personnelle.*

3. Les verbes sont au présent de l'indicatif.

PRENONS LA PAROLE

1 **Imaginer des situations de communication où des faits seront énoncés comme certains.**

On veillera à la cohérence des situations imaginées par les élèves (l'assertion b. est vraisemblablement énoncée par un avocat, la c., par un médecin). On demandera aux élèves de préciser la visée de ces énoncés.

2 **Jouer des situations de communication.**

Il est important de faire utiliser les expressions, tournures impersonnelles et adverbes qui sont présentés dans le tableau, p. 29.

BILAN

1 **Repérer des marques de la présence de l'émetteur (en gras) dans des phrases.**

On fera remarquer aux élèves que la présence de l'émetteur se traduit par le pronom personnel nous et par des déterminants possessifs (notre, nos). L'émetteur, en choisissant la première personne du pluriel, s'inclut dans une communauté.

1. **Nous** ferons tout pour que **notre** ville soit gaie et reposante ; **nous** créerons de nouveaux espaces verts et **nous** ouvrirons une nouvelle crèche pour **nos** enfants.

2. Il n'existe aucune trace de l'émetteur dans la seconde phrase.

→ 5 points (1 point par réponse exacte).

2 **Repérer des marques de la présence du récepteur (en gras) dans des phrases.**

Le récepteur est interpellé à la deuxième personne du singulier dans la première phrase. Il n'y a cependant pas de pronom personnel sujet puisque le verbe est à l'impératif. Le récepteur est désigné à la deuxième

personne du pluriel dans la phrase 3, puisque l'émetteur s'adresse à un groupe. On s'assurera que les élèves relèvent aussi les déterminants possessifs (ton, vos). La phrase 2 ne présente pas d'indice de présence du récepteur.

1. Pour allonger **ton** chat en douceur, **prends**-lui en même temps une patte arrière et une patte avant. – 2. Cette position permet de vérifier s'il a des puces. – 3. **Vous** prendrez les cordes, les crampons, les piolets et **vous** laisserez **vos** sacs à dos au refuge.

→ 5 points (1 point par réponse exacte).

3 Repérer l'intention de l'émetteur.

Ce repérage pourra s'accompagner d'une observation des types de phrases qui fournissent des indices sur les intentions de l'émetteur.

1. Donner des conseils de cuisine / phrase injonctive. –
2. Donner des informations / phrase déclarative. –
3. Exprimer un sentiment / phrase exclamative. –
4. Demander une information / phrase interrogative. –
5. Exprimer un sentiment / phrase déclarative.

→ 5 points (1 point par réponse exacte).

4 Reconnaître des niveaux de langue et transposer dans un registre donné.

Le texte mêle un registre soutenu et un registre familier. Le vocabulaire est recherché dans certaines phrases : helvétique, insuffler. On trouve aussi des expressions familières : laisser tomber comme un vieille chaussette, filer la pétoche, se mettre en pétard. Nous donnons ici des suggestions pour une transposition dans un registre courant puis soutenu. Les modifications du texte original sont indiquées en gras.

Victor Frankenstein, étudiant **suisse** en sciences, utilise l'énergie électrique pour **donner** la vie à un être **fabriqué** à partir de cadavres. Le résultat ? Une créature repoussante mais au cœur bon. Paniqué, Frankenstein **la quitte**. **Abandonnée** par son « père », chassée par les hommes auxquels elle **fait peur**, la créature se met en

colère, tue la fiancée de Victor, la douce Elizabeth, que Frankenstein **fera revivre** dans son **laboratoire**.

D'après Olivier Voizeux, « Visite à Monsters Park » in *Science et Vie Junior*, hors-série n° 41, juillet 2000, p. 60.

Victor Frankenstein, étudiant **helvétique** en sciences, **canalise** l'énergie électrique pour insuffler la vie à un être **élaboré** à partir de cadavres. Le résultat ? Une créature **hideuse** mais au cœur bon. Paniqué, Frankenstein **la délaisse**. **Abandonnée** par son « père », chassée par les hommes **qu'elle épouvante**, la créature **en conçoit une ire profonde, fait trépasser** la fiancée de Victor, la douce Elizabeth, que Frankenstein « ressuscitera » dans son **laboratoire**.

D'après Olivier Voizeux, « Visite à Monsters Park » in *Science et Vie Junior*, hors-série n° 41, juillet 2000, p. 60.

→ 7 points (2 points pour l'identification des deux registres et 5 points pour la transposition dans l'un des deux registres).

5 Déterminer l'intention de l'émetteur et identifier le type de discours.

1. **Discours descriptif** : l'intention de l'émetteur est de présenter le paysage au lecteur mais aussi de lui communiquer un sentiment de peur (champ lexical de l'obscurité et de la menace, comparaisons : *comme des doigts fureteurs, comme les membres de monstres étranges*).

2. **Discours explicatif** qui fournit des renseignements sur la façon de s'habiller au lycée de Chaparall High, aux États-Unis.

3. **Discours narratif** : il s'agit de raconter une histoire coupée de la situation d'énonciation. Le temps employé est majoritairement le passé simple.

4. **Discours argumentatif** tiré d'une publicité de fixation pour ski ; il s'agit de convaincre l'acheteur de la supériorité de cette marque par rapport aux autres.

→ 8 points (1 point pour le type de discours et 1 point pour l'intention de l'émetteur).